

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine

Médecine : individu-communauté-société (MICS)

Programme de médecine et santé communautaires

Module B3.6 – immersion communautaire

Le dépistage prénatal : qu'en disent les mamans ?

Hadrien Beuret, Isaline Bonnemain, Loris Canton, Benoît Delabays et Vanja Kistler.

Problématique : A partir des années 60, l'association des connaissances génomiques et des techniques d'imagerie a rendu possible la détection d'anomalies de développement avant la naissance.

Mais les informations fournies aux mères sont-elles adéquates ? Dans quelles mesures le dépistage prénatal (DP) peut-il influencer le déroulement d'une grossesse ? Quelles sont les attentes pour l'avenir ?

Objectif : Analyser le niveau de compréhension et les attentes des femmes concernant le DP en Suisse.

Méthodologie : Etude qualitative basée sur des entretiens semi-structurés avec questions ouvertes. Critères d'inclusion : femmes de notre entourage ayant eu un enfant dans les cinq dernières années. Analyse des réponses à l'aide d'une grille d'évaluation. Exploration préparatoire de la thématique avec un pédiatre, une pédiatre consultante en éthique, deux gynécologues-obstétriciens, une psychologue et une conseillère en génétique.

Résultats : Quinze femmes ont été interviewées. *Informations :* Il persiste une confusion entre les termes de dépistage et de diagnostic. L'évaluation d'un risque en pourcentage est difficilement interprétable pour les femmes non habituées et reste très subjectif.

Choix et motifs : Trois modes de pensée ont été relevés. L'un consiste à réfléchir sur la suite de la grossesse seulement une fois les résultats connus. Un autre de faire un dépistage non pas dans l'optique d'un éventuel avortement, mais pour se préparer à accueillir un enfant malade. Et le dernier à reconnaître d'emblée qu'un avortement serait décidé en cas de résultat « anormal ».

Attentes : La plupart des femmes se sont montrées favorables à des tests de dépistage plus précoces et plus précis, sans pour autant qu'ils soient plus nombreux. Cependant ces dernières n'ont pas caché leurs inquiétudes quant aux dérives qui, d'après elles, sont très probables.

Conclusion : La compréhension est insuffisante et devrait être mieux vérifiée par les médecins. L'introduction d'un intervenant autre (sage-femme par exemple) pour informer et soutenir le couple a eu un écho favorable et pourrait être envisagée dans la pratique médicale.

Mots clés : dépistage prénatal – diagnostic prénatal – gynécologie-obstétrique – grossesse – angoisse

Juillet 2012

